

AR ROUZIK KEMENER

Ar Rouzik kemener a Langoat
Braoan mab iaonank a wisk dillad ; (*bis*)

C'hoaz a vije braoc'h eunn anter
Ma nije eunn dimezel a ger :

Bet an euz merc'h mamzel Ru-Newe,
Perc'hen e da bemp mil skoed leuve ;

Na perc'hen e da bemp mil skoed,
Hag ar Rouzik'n euz ket pemp gwennek.

Ar Rouzik kemener a lere
Barz ar C'hoelik pa'n antree ;

— Na bonjour ha joa en ti-man,
Ann otro C'hoelik pelec'h eman ?

— Eman'barz ar sal o leina ;
Rouzik, ed ha komzet out-han.

LE ROUZIC TAILLEUR

Le Rouzic tailleur, de Langoat, — (est) le plus beau jeune homme
qui revête habits (d'homme) (*bis*) ;

Encore serait-il plus beau de moitié, — s'il avait une demoiselle
de la ville.

Il a obtenu fille, mademoiselle Ru-Néwé (Rue-Neuve), — qui
possède cinq mille écus de rentes ;

Elle possède cinq mille écus de rentes, — et Le Rouzic n'a pas
cinq sous.

Le Rouzic, tailleur, disait, — en entrant à Goélic :

« Et bonjour et joie dans cette maison-ci. — Monsieur Le Goélic
où est-il ?

— Il est dans la salle à déjeuner ; — Rouzic, allez et parlez-lui.

— Me, zo deut da glask eunn abid,
Eunn abid hag eunn ankane
Wit mond d'ober eur hale.

Ewit ma c'hin d'ober al lez;
Ha na n'onn ket piou vo ma lakez.

Med ho pach bihan deufe gan-in :
Hennez zo den brao kenkoulz ha me. —

Ar Rouzik kemener a lare
War bave Montroulez pa gerze :

— Na bonjour ha joa er german.
Ann otro Ru-Newe pelec'h eman? —

Ann otro Ru Newe 'vel ma klewaz,
He benn 'barz ar prenest voutaz :

— Diskenned, Monsieur, antreed en ti,
Laked ho c'hoursin er marchosi
Wit ma ai ma mewel d'hen aveurin...

— Je suis venu chercher un habit. — un habit et une haquenée —
pour aller faire une promenade.

Pour que j'aïlle faire la cour; — et je ne sais pas qui sera mon
laquais,

A moins que votre petit page ne vienne avec moi : — celui-là est
bel homme autant que moi. »

Le Rouzic tailleur disait, — sur le pavé de Morlaix lorsqu'il mar-
chait :

« Et bonjour et joie dans cette ville-ci. — Monsieur Ru-Néwé o'i
est-il? »

M. Ru-Néwé, dès qu'il entendit, — a mis sa tête à la fenêtre :

« Descendez, Monsieur, entrez dans la maison, — mettez votre
cheval dans l'écurie — pour que mon domestique aïlle l'abreuver. »

GWERZ ET SOÛN

105

— Na lered-hu d'in-me, kamarad,
 Hag en e ho mestr a ligne vad?
 — Ho ! ia ; ma mestr zo a ligne vad :
 Bean 'n euz ter c'hadeur 'n iliz Langoat
 Ha ru int evel ar goad ;
 Ha kement all en iliz Trougeri,
 'Barz iliz Peurit meur a hini ;
 Ha peder lestr perlez war ar mor,
 'Barz e ker ar Roc'h peder stal dior ;
 Ha da c'hortoz he dad da verwel
 Hen zo rosignol Kerdaniel ;
 Ha goude ar marw demeurez he dad
 Hen a vo otro en Penn-ar-C'hoat.
 — Ma ouifenn ve gwir 'pez a lerez d'in,
 Me a rofe d'ehan eunn dimin. —

« Et dites-moi, camarade, — est-ce que votre maître est de bonne lignée ?

— Oh ! oui, mon maître est de bonne lignée : — il a trois chaises dans l'église de Lahgoat, — et elles sont rouges comme le sang ;

Et autant dans l'église de Troguéry ; — dans l'église de Pommerit, plusieurs ;

Et quatre navires (chargés) de perles sur la mer ; — dans la ville de La Roche quatre boutiques ouvertes ;

Et en attendant que son père meure, — il est le rossignol de Kerdaniel,

Et après la mort de son père, — c'est lui qui sera maître à Penn-ar-C'hoat.

— Si je savais que fût vrai ce que tu me dis, — je lui donnerais un mariage. »

Na seiz miz anter ec'h eo padet
Ar cholamite deuz ann eured,

Sonerien ar bal hag ann dans,
Ha vazit bemde gand ann oblans.

Nag ar Rouzik koz a lavare
D'he bried Janed eunn de a oe :

— C'hastomp dresa hon c'hoz balino;
Me a glew ari ann drompillo
Wit dies ar verc'h-her d'ar vro. —

Ha groeg ar Rouzig a lavare
En iliz Langoat pa antree :

— Na lered-hu d'in-me, Monsieur,
Pehini ac'han e ho kadeur.

— Antreed; ann hini a gerfed,
Itron, na vefed ket diblaset. —

Oc'h aruout 'n itron 'r C'hoelik,
O krigi 'n he dorn doustadik :

Et sept mois et demi a duré — la solennité des noces;

Sonneurs du bal et de la danse, — et visites tous les jours avec la noblesse.

Et le vieux Rouzic dit — à sa femme Jeannette, un jour fut :

« Hâtons-nous d'arranger les couettes; — j'entends arriver les trompettes — pour conduire la belle-fille au pays. »

Et la femme de Rouzic disait — dans l'église de Langoat lorsqu'elle entrait :

« Et dites-moi, Monsieur, — laquelle ici est votre chaise.

— Entrez; celle que vous voudrez, — Madame; vous ne serez pas dérangée. »

D'arriver M^{me} Le Goélic — qui la prit par la main tout doucement :

GWERZ ET SONN

107

— Na sonjan ket ve groeg eur c'hemener
A varchfe 'rok d'in 'barz ma c'hadeur.

— Ho! ha pa ven groeg d'eur c'hemener,
Me a zo merc'h d'eur senesal er ger,
A varcho gan-ac'h hag 'n ho kever.

Otro Done, 'me-hi, n'ouienn ket
Oa eur c'hemener em oa bet,

Ken a oa d'in d'ober he wele,
Keviz he vesken hag he nadwe. —

Na kerse oa gand ann itron gez
Diweet d'ar ger a Vontroulez :

— Na pa oann er ger e ti ma zad
Me a oa bewet dilikat,

Me a oa bewet dilikat
Gant kig glujar ha kig gad ;

« Je ne pense pas que la femme d'un tailleur — passerait devant moi dans ma chaise.

— Ho! et quand même je serais la femme d'un tailleur, — je suis la fille d'un sénéchal, à la maison ; — je marcherai avec vous et votre vis-à-vis.

Seigneur Dieu, disait-elle, je ne savais pas — que c'était un tailleur que j'avais eu,

Avant que ce fût à moi de faire son lit, — (et) j'y trouvai son dé et son aiguille. »

Et il y avait manque à la pauvre dame — depuis la ville de Morlaix :

« Et quand j'étais chez nous, dans la maison de mon père, — j'étais nourrie délicatement,

J'étais nourrie délicatement — avec de la viande de perdrix et de la viande de lièvre ;

'Boe on ari'ti ar Rouzic
'M euz ket bet souben ar c'hig,
Nemert soubenn ar c'hernio brinik. —

Ha groeg ar Rouzig a lavare
'Barz en ker ar Rnc'h pa arie :

— Itron Vari ar Folgoat!
Me na gavfenn ket eur vag bennak
Em c'hasfe er ger da di ma zad?—

Chanté par JEANNE LE BORNIC, de la Roche-Derrien.

Depuis que je suis arrivée dans la maison de Le Rouzic, — je n'ai pas eu de soupe à la viande, — (rien) que de la soupe aux cornes de berniques. »

Et la femme de Le Rouzic disait — dans la ville de La Roche lorsqu'elle arrivait :

« Notre-Dame Marie du Folgoat! -- est-ce que je ne trouverais pas une barque quelconque — qui m'envoie chez nous dans la maison de mon père? »

..

Il y a des tailleurs partout, c'est-à-dire des chants où le héros est *kemener*. On a vu plus haut (p. 17) que dans les Montagnes-Noires, entre Châteaulin et Châteauneuf-du-Faon, la tradition en a fait un *sonn*, au lieu d'un *gwerz*; et l'on a constaté comment le personnage a changé de manières et de ton, en passant de Cornouaille en Tréguier, ou réciproquement.

Comme la plupart des *gwerz*, celui de *Le Rouzic* est d'une allure modérée; ce *moderato* est en contraste avec l'ironie du sujet. Encore des mesures brisées, comme dans *Ker-Is*,

J'ai retrouvé dans une autre chanson, *La Fontenelle*, dont je n'ai pas les paroles au complet, des cadences mélodiques qui rappellent l'air de *Ar Rouzik Kemener*. Les deux airs sont du pays de Tréguier; ils n'ont pas d'autre parenté; ils sont même adaptés à deux récits bien différents. Dans ces deux *gwerz* également, j'ai remarqué bien des expressions communes et des vers entiers qui ont été retenus identiquement, comme des formules. Ces analogies à la fois poétiques et musicales ne prouvent pas que deux *gwerz* ainsi signalés soient d'un même auteur; mais elles servent à signaler pour deux chansons un même pays d'origine.

MÉLODIES

245

AR ROUZIK KEMENER

LE ROUZIC TAILLEUR

Moderato.



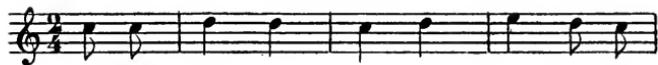
Ar Rou-zik ke-me-ner a Lan-goat, Brao-an mab iaou -
(Le Rouzik tailleur de Langoat, le plus beau jeune homme



ank a wisk dil-lad, Brao-an mab iaou - ank a wisk dil-lad.
qui revête des habits [d'homme], le plus beau jeune homme qui revête des habits.)

AR VARTOLODED

LES MATELOTS



O Gver - e'bez glo - ri - uz Va - ri! Roed
(O Vierge glorieuse Marie! Donnez-



d'in-me a - jis - tans Da ga - na eur werz
- moi assistance Pour chanter un giverr



ne - we. C'h'on vo - net d'hi cho - mans
nouveau. Je - vais le commencer.)